

LES OUVRIERS CONTRE LE DROIT DE GRÈVE

Les menaces se précèdent. Les salaires des ouvriers sont en baisse. Les patrons exigent le droit de grève. Les ouvriers refusent de céder à ces exigences.

Après le rejet par la Commission du Travail de la demande d'urgence sur l'exercice du droit de grève, le groupe radical posait la question devant l'Assemblée nationale, le 18 juin.

Les députés se divisèrent en deux camps. Parmi ceux qui étaient pour la demande d'urgence, s'élevèrent par leurs paroles, citons : Claudius Petit (radical), Béloüard (P.R.L.), Plevin ; parmi les autres : Moisson (M.R.P.), Musmeaux (P.C.F.), Minjous (P.S.).

Mais la divergence n'avait qu'un caractère de procédure, car les uns et les autres étaient d'accord sur un point fondamental : la discussion doit avoir lieu et une législation spéciale doit être élaborée.

La droite était simplement pressée et voulait l'emporter rapidement. La « gauche », plus timide, préférait attendre que la discussion s'engage normalement sur le projet gouvernemental.

Le groupe communiste déclara : « Les députés se divisèrent en deux camps. Parmi ceux qui étaient pour la demande d'urgence, s'élevèrent par leurs paroles, citons : Claudius Petit (radical), Béloüard (P.R.L.), Plevin ; parmi les autres : Moisson (M.R.P.), Musmeaux (P.C.F.), Minjous (P.S.). »

SAISINE AVEC SON IMPRESSIONNERIE ET ACCEPTANT L'AIDE AMERICAINE

Truman et Marshall appellent leur plan d'« aide » économique à l'Europe le « prêt-bail » de la paix. Ils n'ont pas tort, car de même que le prêt-bail de la guerre, celui de Roosevelt, permit aux capitalistes de remplir leur poche en vendant des armes et du pétrole aux alliés — et aussi par l'Espagne et le Portugal, à Hitler — de même aujourd'hui le capital américain prêtera aux Nations européennes, en échange d'intérêts ronds, les dollars, qui leur donneront le droit d'acheter les marchandises américaines.

Mais ce nouveau prêt-bail est aussi un prêt-bail à la « Grèce », à l'« aide » économique à l'Europe. L'aide américaine, la bourgeoisie à balancer la classe ouvrière partout où celle-ci reprend l'offensive.

Le Sénat américain, par 68 voix contre 25, a passé outre au veto de Truman. La loi antisyndicale Taft-Hartley est donc en vigueur.

Truman n'a pas voulu reconnaître la paternité, croyant garder sa main libre dans les milieux syndicaux jusqu'aux prochaines élections. Les réactions des syndicats après le vote ont été vives.

Les dirigeants syndicaux veulent faire reprendre le travail avec seulement la promesse que la question des deux jours de repos consécutifs sera examinée au 1er octobre.

Les patrons d'ailleurs ont agi également dans ce sens. Le patronat de l'assurance a même demandé l'interdiction de la grève totale à main levée.

Victoire partielle à l'Air Liquide

Après une grève qu'ils ont poursuivie sans défaillance pendant six semaines, les ouvriers de l'Air Liquide, qui avaient été menacés de licenciement, ont arraché les avantages suivants :

La grève chez Citroën

La grève chez Citroën a été déclarée aux usines Renault, Dégis, pendant la nuit du 17 au 18 juin. Les salariés Citroën sont particulièrement bas et les temps d'attente sont très longs.

Pourquoi les Postiers veulent passer à l'action directe

La grève des postiers, en août dernier, a été le prélude des luttes revendicatives qui se sont ensuite manifestées dans d'autres corporations.

Après la grève Un cheminot nous écrit :

« La lettre d'un camarade cheminot, dont nous extrayons les points les plus intéressants de la Fédération des cheminots, nous a permis de consulter et d'opposer à la généralisation : »

La grève chez Citroën

La grève chez Citroën a été déclarée aux usines Renault, Dégis, pendant la nuit du 17 au 18 juin.

Encore une grève trahie

Après une semaine de grève dans les banques, le conflit semble s'orienter vers un compromis.

Chef Delahaye

Le salaire net, à l'échelle nationale, est de 72.000 francs pour la première catégorie des fonctionnaires.

30 % d'augmentation

Cette victoire gréviste est une belle réponse aux calomnieux stalinien qui répandaient le bruit que cette grève serait battue.

La grève chez Citroën

La grève chez Citroën a été déclarée aux usines Renault, Dégis, pendant la nuit du 17 au 18 juin.

Encore une grève trahie

Après une semaine de grève dans les banques, le conflit semble s'orienter vers un compromis.

Chef Delahaye

Le salaire net, à l'échelle nationale, est de 72.000 francs pour la première catégorie des fonctionnaires.

30 % d'augmentation

Cette victoire gréviste est une belle réponse aux calomnieux stalinien qui répandaient le bruit que cette grève serait battue.

LA LEGISLATION ANTI-OUVRIERE AUX U.S.A.

Le Sénat américain, par 68 voix contre 25, a passé outre au veto de Truman. La loi antisyndicale Taft-Hartley est donc en vigueur.

Pour la C.G.T. aux travailleurs

Entre les travailleurs de l'usine S.N.C.A.N. (ex-Caudron), usine Garibaldi, et leur direction syndicale stalinienne, les désaccords sont devenus insupportables.

La grève des grands magasins

Les employés des grands magasins ont débrayé spontanément la semaine dernière pour conquérir les conditions de travail que les patrons n'avaient pas obtenus.

La direction syndicale

Les patrons d'ailleurs ont agi également dans ce sens. Le patronat de l'assurance a même demandé l'interdiction de la grève totale à main levée.

LA LUTTE DE CLASSES SOUS LA REPUBLIQUE

Le Groupe Bolchevick-Léniniste Indochinois en France élève une vigoureuse protestation contre l'arrestation de Dr Raseta, député de Madagascar.

PIVET ET LES « ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE... SANS SOCIALISTES ! »

« Etats-Unis Socialistes d'Europe... » Le titre est alléchant, mais ne vous laissez pas tromper.

LA CONFERENCE MONDIALE

Cette conférence annoncée à grande fracas, la grande salle de la mairie de Montreuil est organisée pour recevoir des milliers de congressistes et d'auditeurs.

LA CONFERENCE MONDIALE

Cette conférence annoncée à grande fracas, la grande salle de la mairie de Montreuil est organisée pour recevoir des milliers de congressistes et d'auditeurs.

LA VIE DU PARTI

Concours d'abonnement Le sprint final Dans quelques jours, le 30 juin, les concours d'abonnements sera terminé.

	Points
1. Tomasi (Marseille) ...	307
2. Rospars (Quimper) ...	262
3. Malait (Paris) ...	180
4. Denisé (Grenelle) ...	162
5. Léostic (Brest) ...	156
6. Leblanc (Toulouse) ...	138
7. Bourguilleux (Nantes) ...	135
8. Lorant (Toulouse) ...	128
9. Reynold (Grenoble) ...	105
10. Raynaud (St-Feyre) ...	90
11. Bartoli (Cor.) ...	84
12. Landau (Paris) ...	72
13. Prat (Cougnon) ...	54
14. Calvés (Brest) ...	54
15. Laurent (Bordeaux) ...	54
16. Thourat (Montauban) ...	54
17. Gouret (Lyon) ...	42
18. Payet (Neuves-Maisons) ...	42
19. Le Guill (Brest) ...	39
20. Hervé (Montreuil) ...	39
21. Maurin (Paris) ...	36
22. Boby (Brest) ...	36
23. Rivière (Lyon) ...	36
24. Janine (Cellule I.T.) ...	30
25. Mercier ...	30
26. Mameci (Bordeaux) ...	27

Libérez RASETA !

Nos camarades indochinois affirment leur solidarité avec le peuple malgache. Le Groupe Bolchevick-Léniniste Indochinois en France élève une vigoureuse protestation contre l'arrestation de Dr Raseta.

REUNION PUBLIQUE DANS LE 15^e

Les cellules du 15^e ont tenu, mardi soir, une réunion publique où la résolution suivante a été votée :

PERMANENCES

- REGION PARISIENNE
- PARIS. — 19, rue Daguerre (fond de la cour) 14^e arr. Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 17 h 30 à 19 h 30 ; jeudi et samedi : 14 h 30 à 19 h 30 ; dimanche : 10 h à 12 heures. Tel. : 52.18.18.
- CHOUIS-LE-ROI. — Dimanche, 10 à 11 heures. Chouisy-Bar, 11, rue Jean-Jacques.
- LE RAINCY. — Samedi après-midi, 2, allée des Charmilles, Clichy-sous-Bois.
- NORD
- LILLE. — Dimanche, 10 à 12 heures, café-Hôtel des Buissons, 85, rue des Buissons.
- TOURCOING. — Samedi, 17 à 19 heures, café, 15, rue Franklin-Roosevelt.
- ARRAS. — S'adresser à Lanerac Jean, 2, rue des Balances.
- REIMS. — Mercredi, 18 h 30 à 20 heures, bar Emile, rue des Romains, 47-49.
- SAINT-ETIENNE. — Samedi, 17 à 19 heures, café Bassot, place du Peuple.
- CLERMONT-FERRAND. — Samedi, de 16 à 19 heures, café National, place Gaillard.
- SAINT-LOUIS. — Samedi, 17 à 19 heures, P. G. P. et à la rue de la République, 2, avenue Beau-Site (Puy-de-Dôme).
- SAINT-ETIENNE. — Samedi, 17 à 19 heures, café Pevynot, rue des Baillons.
- MONTLUCON. — Samedi, de 18 à 19 h 30, restaurant espagnol, 35, rue des Farges. Ecrire à Killysky, 2, rue des Toulles.
- LYON. — Samedi, de 16 à 19 heures, café du Dauphiné, 3, cours Gambetta.
- ALPES
- SAVOIE. — S'adresser à Emile Valloire, Laissons (Savoie).
- GRENOBLE. — Samedi, de 17 à 19 heures, L'Ancre, Samedi, de 20 à 21 h 30, café Bardonne.
- MIDI
- ARDECHE. — Ecrire à René Séverin, 51, rue de la République, Le Teil.
- MARSEILLE. — Samedi, de 17 à 20 heures, bar-député Noailles, arrêt gare de l'Est, vieille bourse du Travail.
- CORSE. — P.C.L., 27, rue de l'Opéra, Bastia.
- TOULOUSE. — Dimanche, 10 à 12 heures, café Barlos, place St-Capote.
- BORDEAUX. — Samedi après-midi et dimanche matin, 24, cours Aristide-Briand, 24, cours de la Bourse.
- CHARENTAINE
- CHARENTE-MARITIME. — Ecrire à Espérance, propriétaire-exploitant à Epauville.
- LA ROCHELLE. — Ecrire à Christian Girard, 84, avenue Jean-Guitton.
- NANTES. — Samedi, de 17 à 19 heures, café Maurice, rue Léon-Martin.
- QUIMPER. — Jeudi, de 14 à 17 heures, samedi, de 17 à 19 heures, 3, rue de la République.
- BREST. — Jeudi, vendredi, samedi, de 20 à 23 heures ; dimanche, de 10 à 12 heures. P.C.L., 39, rue Kérivin.
- COUGNON. — Café Goudron, de 10 à 12 heures.
- RENNES. — Jeudi, de 20 à 22 heures, café Mme Métyar, 144, rue de Saint-Heller.
- ROUEN. — Dimanche, de 10 à 11 heures, café des Tramways, place Saint-Sever.

Le sprint : M. JULLIA